



S'étonner d'exister



Sous le flot des radios et des chaînes info, on est accablé de guerres, de crimes, de vols et d'agressions. Ce déluge d'encre et de sons nous rend tristes, écœurés, désabusés. Je rêve d'un média qui ne dirait que des bonnes nouvelles. L'Ami est un peu beaucoup sur ce terrain.

Les bonnes nouvelles, si petites soient-elles, naissent un peu partout mais elles sont discrètes, on ne les voit pas, on ne les entend pas dans le brouhaha des bruits et les agitations de ce monde. On peut donc citer le vieil adage : «Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit».

Et pourtant, pour peu qu'on y prête attention, on serait étonné et même émerveillé par des actes et des gestes fous d'amour et de partage. Et si on faisait courir nos bonnes nouvelles de main en main, de mails en mails, de bouches à oreilles comme un virus ?

Le virus du **vrai, du beau, du bien**. On appellerait ce virus le VBB. Bref, soyons porteurs de

vie et contagieux de joie plein les poches. Déclenchons à bas bruit, cru ou cuit, tel un cui-cui d'oiseau, la contagion de la joie pour faire de notre monde un monde respirable et insolemment fraternel. Et si possible, des bonnes nouvelles drôles, marrantes, hilarantes. De l'humour, encore de l'humour et toujours de l'humour. Ne pas se prendre au sérieux tout en agissant avec sérieux. Pour cela, ne faut-il pas sortir des sables de nos habitudes et rompre le béton de la routine ?

Je nous invite à arrêter quelque peu la frénésie de nos occupations pour nous poser, écouter, regarder, contempler. La surprise est au coin de la rue. Du coup, je vais, cours et vole sur le trottoir d'en face pour voir si j'y suis, pour voir ce que vit et fait l'autre, pour écouter les regards et les chants de l'esprit.

Philosophe, c'est s'étonner d'exister. Sommes-nous dans l'étonnement de la vie ?

Oui mais voilà, nous sommes si formatés par notre éducation, nos relations, notre profession, nos centres d'intérêt. Du côté d'Amsterdam, ville qui, au XVIIe siècle, respirait la liberté d'expression, Spinoza écrivait déjà : «Nos pensées, nos désirs, nos actions découlent d'une chaîne infinie de causes. L'homme n'échappe pas à la nécessité universelle». En philo, cela s'appelle le déterminisme. En effet, nous sommes déterminés, formatés physiquement, biologiquement, socialement, etc... etc... et dans cette construction qui est la nôtre, quelle est notre part de liberté ?

Sartre répond : «Ma liberté est ce que je peux faire à partir de ce qu'on a fait de moi». Magnifique. Oser des chemins de traverse pour s'étonner, pour rencontrer, pour créer, inventer, partager...

Au fond, je ne suis pas là où je suis mais plutôt là où je vais... Là où je vais.

Le voyage, voire le pèlerinage, me fait perdre mon confort, mes repères, mon déterminisme et ainsi, j'aigüise ma liberté, je lave mon regard et mon cerveau pour une autre façon d'être, de penser et d'agir. Et là, on va de surprises en surprises. Essayez, vous m'en direz des nouvelles...

La vie est un mystère. A la naissance, nous avons été jetés dans ce monde, c'est incroyable. Je n'en reviens toujours pas. Puis nous cheminons tant bien que mal dans ce monde et nous allons vers un ailleurs, mais où ? Mystère ... Entre ces deux mystères, que faire ?

Occupons-nous. Pardon pour ce brin d'ironie. Il est évident que nous nous occupons, avouons-le ? Dans la famille, avec les amis, avec un livre, au sport, au cinéma, à la pétanque ou en balades etc... je te laisse poursuivre la liste des occupations cher lecteur. Dans le théâtre de ce monde, autant me direz-vous, y être utile et servir une noble cause. Faire sens à sa vie. Un de mes maîtres spirituels disait : «on reconnaît la foi à sa fécondité».

Non pas la croyance mais la foi au sens large. Le feu de la foi en soi et au-delà de soi, celui qui nous rend vifs, créatifs, acteurs et créateurs. Le philosophe Pascal du même siècle que Spinoza, en remet une louche : «Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés pour se rendre heureux de n'y point penser». Pascal nous prend en flagrant délit de divertissement. Le fameux divertissement pascalien : se divertir, se détourner, s'occuper, se distraire pour fuir l'angoisse existentielle.

Et dans cette lucidité de notre condition humaine, être et faire dans l'étonnement. ■

PIERRE CASTANER

Saint-Jean-Bosco se refait une beauté

Erigée dans les années 1930 et inscrite aux Monuments Historiques, Saint-Jean-Bosco est l'un des très rares exemples parisiens d'architecture religieuse Art Déco. Son élégance géométrique, la modernité de ses lignes et la richesse de ses décors en font un témoin exceptionnel de cette période créative qui a marqué le paysage urbain du XX^e siècle.

Aujourd'hui menacée par les infiltrations et les dégradations du temps, elle appelle une restauration urgente :

Préserver cet édifice, c'est protéger un patrimoine architectural unique, un repère artistique et culturel qui fait la fierté du quartier parisien de Charonne.

Soutenir ce projet, c'est participer activement à la transmission d'un trésor de l'Art Déco, pour que son éclat continue d'inspirer

La restauration de l'ensemble du clos couvert est prévue en 4 grandes phases :

- Toitures : défauts d'étanchéité, surcouvertures dégradées, infiltration d'eau pluviale.
- Maçonneries et bétons : fissures, altérations de surface, corrosion des armatures liées à la carbonatation.
- Décors intérieurs : salissures, décolllements et dégradations



du aux infiltrations.

- Vitraux et claustras : fragilisations structurelles, mastics altérés, protections insuffisantes.

Le permis de construire a été déposé en juillet 2025 et le début des travaux prévu courant 2026

Le budget global est de 2,1 millions d'euros dont 50% sont déjà financés, les 50% restant sont en recherche de mécénat

Le projet reçoit déjà le soutien des Chantiers du Cardinal et de la DRAC.

Vous aussi vous pouvez soutenir le projet

Sous l'égide de la Fondation Notre-Dame, reconnue d'utilité publique depuis 1992, la Fondation Avenir du Patrimoine à Paris est habilitée à recevoir un large spectre de soutiens : dons en numéraire, dons de titres, assurance-vie, legs, donations, etc. ■

Pour faire un don / **PAR CHÈQUE** - à l'ordre de "FAPP - St Jean Bosco" à envoyer au 10 rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris

PAR CB - rendez-vous sur fondationavenirpatrimoineparis.fr/nos-chantiers/sauvegarder-saint-jean-bosco/
PAR VIREMENT - merci de prendre contact avec la paroisse.



Association Accueil et Partage Charonne « Aider ceux qui ne mangent pas à leur faim »

L'association **Accueil et Partage Charonne** distribue depuis plus de 30 ans des colis alimentaires dans l'arrondissement à des personnes dans le besoin envoyées par les services sociaux. Elle l'a fait dans des locaux mis à disposition par les paroisses de Saint-Gabriel et de Saint-Germain de Cha-

ronne puis, ces dernières années, par la mairie du 20^e. Elle a opéré cette année au 81 rue Pelleport.

Comment ça marche ?

Joseph Berthet, président de l'association, nous explique le fonctionnement : «Nous allons chercher les produits à la Banque alimentaire d'Île-de-France (BA-

PIF) à Arcueil et nous les complétons par des achats dans une grande surface proche. Les produits sont installés le vendredi matin et distribués l'après-midi entre 14h30 et 16h45. Nous avons entre 60 et 85 personnes qui viennent ainsi chaque vendredi, ce qui représente environ 700 familles et plus de 2 500 colis distribués par an.

Vous aussi vous pouvez aider !

«Nous avons besoin de sang neuf, nous dit Joseph, pour remplacer les partants et pallier les absences. Il suffit d'un peu de temps le vendredi, le matin, pour la mise en place ou pour conduire la camionnette (un permis VL est suffisant pour conduire la camionnette) ou l'après-midi, pour

la distribution. Et aussi pour assurer les quelques tâches administratives pour permettre le fonctionnement de l'association». ■

Vous êtes disponibles pour participer, vous voulez rendre service, venez nous aider !
Contactez Joseph BERTHET au 06 84 74 18 39
Accueil et Partage Charonne
81 rue de la Plaine 75020